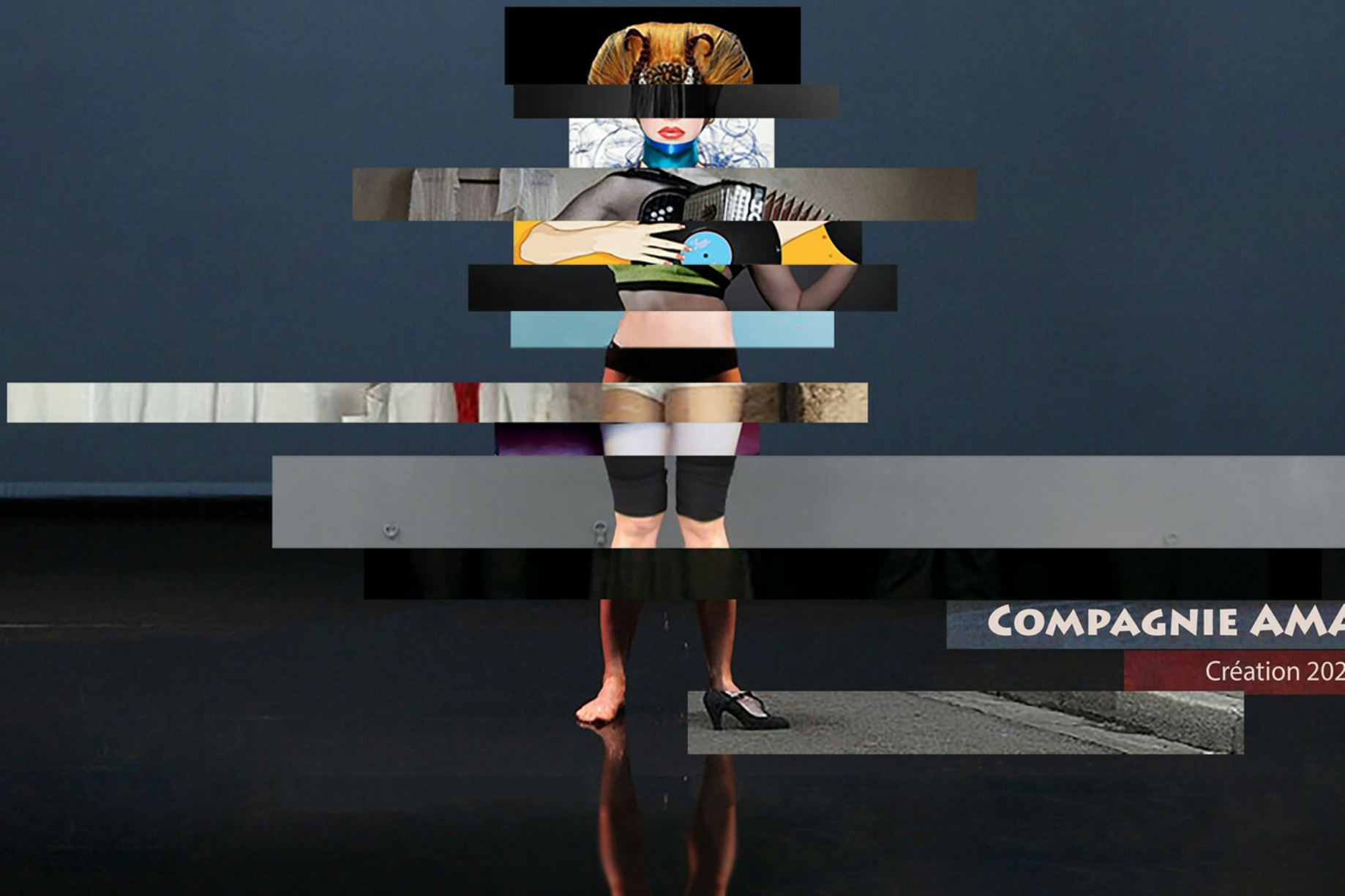


Cadavre Exquis

SPECTACLE POUR 1 INTERPRÈTE ET 12 METTEURS EN SCÈNE



COMPAGNIE AMA

Création 2020

Cadavre exquis

Jeu qui consiste à faire composer une phrase ou un dessin, par plusieurs personnes sans qu'aucune d'elles ne puisse tenir compte de l'entièreté des contributions précédentes.

Inventé par les surréalistes vers 1925 et utilisé dans les domaines de la littérature, du cinéma et des arts graphiques, nous allons adapter ce jeu collectif qui interroge l'inconscient, dans le spectacle vivant.

Préambule

Sur le modèle du « cadavre exquis », 12 metteurs en scène sont invités à diriger un seul et unique interprète de cirque.

Les metteurs en scènes sont chorégraphes, dramaturges, vidéastes, photographes, et travaillent en scène, en rue, en piste... et les spectateurs.

Chacun des metteurs en scène propose une forme artistique de 5 minutes (durée d'un numéro de cirque) après avoir pris connaissance de la dernière minute de la proposition précédente. 12 collaborations se succèdent et forment un spectacle solo d'une durée totale de 60 minutes, dont la cohérence d'ensemble est maîtrisée par l'interprète.

En amont de la création, les metteurs en scène reçoivent tous les mêmes règles du jeu leur imposant des contraintes précises (temporalité, contraintes techniques...), dont la plus pertinente ici, est de créer avec le même interprète et de prendre en compte sa personnalité et ses capacités physiques.

Les spectateurs, eux, seront invités, en amont du spectacle, à donner une base d'improvisation qui dirigera l'interprète pour les 5 dernières minutes du spectacle. Les bases d'improvisations seront tirées au sort avant l'entrée sur scène de l'interprète.

Lors des représentations publiques les spectateurs se verront offrir le programme contenant les règles du jeu ainsi que l'ordre et le nom des metteurs en scène en fonction de leurs propositions dans le spectacle.

REGLES DU JEU

But du jeu :

Créer collectivement un spectacle de 60 minutes avec pour dénominateur commun, un interprète de cirque.

Nombres de joueurs : 12 metteurs en scène

Matériel et contraintes :

- 1 interprète de cirque : Elodie Guézou (contorsionniste)
- 1 technicien son,
- 1 technicien lumière,
- 1 vidéo projecteur + écran,
- Couloirs à vue
- Plateau nu, ouverture min : 8 m, Profondeur min : 5 m, hauteur min: 4 m,
- Spectacle tout public diffusable en intérieur et extérieur nuit,
- Le reste des éléments techniques se définira au cours de la création.

Durée :

- Le but du jeu doit être atteint avant mars 2020,
- 3 jours au plateau par metteur en scène. (sauf spectateurs)

Déroulement :

Après avoir reçu les règles du jeu, un entretien avec chaque metteur en scène (hors spectateurs) sera organisé, ainsi qu'un travail préparatoire de réflexion.

En amont du temps de création, chacun aura connaissance de la dernière minute de la proposition précédente afin de créer un lien avec celle-ci.

Lorsque le dernier metteur en scène aura fini de créer sa proposition, tous les metteurs en scène seront invités à voir la première présentation publique du spectacle et seront également invités à débattre de la cohérence d'ensemble.

Fin de partie :

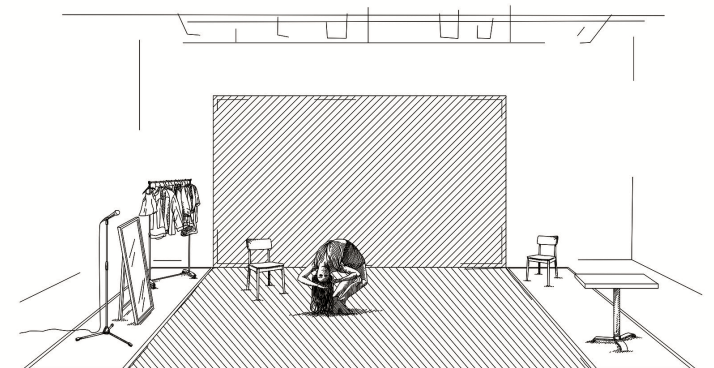
La partie sera terminée lorsque le dernier metteur en scène (hors spectateurs) aura fini de créer les 5 dernières minutes du spectacle.

L'aboutissement théorique du jeu est un spectacle de grande qualité. Nous ferons en sorte que la réalité colle à la théorie.

Les participants :

Metteurs en scène :

- Yann Frisch (magie nouvelle et clown)
- Yaelle Antoine (cirque féminin)
- Mohamed El Khatib (théâtre documentaire)
- Matthias Castegnaro (audiovisuel)
- Nicolas Vercken (Ktha cie) (théâtre en espace urbain)
- Alexander Vantournhout (cirque chorégraphique)
- Sophie Calle (photographie) - demande en cours
- Alexandre Pavlata (théâtre humoriste)
- Carole Thibault (théâtre contemporain) - en cours
- Vimalas Pons (cirque contemporain) – demande en cours
- Phia Menard (cirque et genre) - demande en cours
- Les spectateurs





Pourquoi ce spectacle ?

- Pour questionner la place de l'interprète de cirque au sein d'une création
- Pour interroger le potentiel du corps comme moyen d'expression
- Pour aborder le rapport à l'identité: Du transfert à la réalité,
- Pour inviter, les spectateurs, à une expérience où les codes classiques du spectacle sont remis en cause :

Ils sont remis en cause car il ne s'agit plus d'un metteur en scène dirigeant une troupe d'acteurs. Il s'agit de douze metteurs en scène dirigeant un unique interprète. De douze regards singuliers, de douze intentions, de douze langages artistiques différents

Ils sont remis en cause parce que les spectateurs participeront et mettront en scène. Ils y découvriront et sentiront le dialogue étroit et intime qui s'établit entre un metteur en scène et son interprète.

D'où est venue cette idée de solo ?

Depuis dix ans, j'explore mon métier d'interprète par une large palette d'expressions artistiques ; j'ai eu la chance de me produire dans des domaines aussi variés que la photographie, la performance, le cinéma, la danse, la musique, les arts en espace urbain ou encore le théâtre, avant de découvrir le cirque. Autant d'expériences de jeux, autant d'expériences du « je ». Avec, à chaque fois, la volonté de modeler mon corps, d'adapter mon image, d'approprier ma personnalité dans un unique but : me mettre au service de l'idée, du propos, de l'esthétique défendue par le photographe, le metteur en scène, le metteur en jeu... – le meneur du « je ».

Depuis le début de mon parcours je cherche à m'approprier un grand nombre d'outils (langages artistiques). J'ai également souhaité explorer une large variété de regards posés, d'identités, de paroles, afin de mettre cette expérience au service de mes propres créations avec continuellement le même élan d'être au plus juste vis à vis de ce que j'ai envie de questionner, de partager. **Mon objectif: Créer mes propres formes artistiques.**

Chemin faisant, ces années d'expériences m'ont appris la flexibilité du corps, mais surtout celle d'esthétiques sans cesse en évolution. Elles m'ont permis de m'explorer davantage afin de mieux proposer, mieux inspirer, parfois. Elles m'ont poussé à chercher la justesse en moi-même et envers moi-même, mais aussi et surtout envers les metteurs en scène que j'ai eu l'opportunité de rencontrer et envers les publics devant lesquels j'ai eu la chance de me produire.

Cadavre exquis, ce solo se veut reflet de ces 10 années d'expérience dans le « monde du spectacle vivant ». Je ne veux pas « raconter », je veux « vivre » et « faire vivre », par le biais de ce spectacle de 60 minutes, ce que peut être la condition d'un interprète de cirque.

Pourquoi le format du cadavre exquis ?

Ma première expérience était celle de la photographie. Je ressens aujourd'hui le besoin de revenir à cette source. En tant que modèle, j'ai pu constater avec émerveillement la manière particulière dont chaque photographe me dirigeait, et comment, à partir d'un même sujet, chacun d'entre eux parvenait à un résultat artistique si singulier, unique et personnel. Une impression que connaissent bien les modèles, lorsque sur le chemin d'un casting ils feuilletent leur book : est-ce bien moi sur toutes ces images ? Dans le regard d'un artiste, le modèle prête son image à un personnage. Dans celui d'un metteur en scène, l'interprète incarne quelqu'un d'autre que lui-même. Ou alors faisant partie de lui même ?

Et c'est en 2014, après avoir répondu à une interview pour « Entrepot Magazine », au sujet de mon activité de modèle et l'instrumentalisation de mon corps, que m'est venue cette idée de porter à la scène un portfolio.

Comment transposer sur la scène cette impression de tourner les pages d'un recueil de photographies, où, malgré un ressenti différent, nous observons toujours la même personne mais avec le filtre d'une autre ? Comment questionner la projection et l'identification faite sur cet interprète, sur ce modèle, ou sur un proche par le spectateur ou le metteur en scène ? Comment accompagner le regard du spectateur au delà de ce que l'on donne à voir ?

J'ai alors fait le pari de rendre ce portfolio vivant en le portant à la scène ?

Le « Cadavre exquis » est un jeu. Il met à l'épreuve.

J'ai choisi de me mettre à l'épreuve, d'explorer en profondeur et comme je ne l'ai encore jamais fait ma condition d'interprète.

J'ai choisi également de mettre à l'épreuve ces douze metteurs en scène que je remercie grandement quant à leur ouverture vis à vis de cette création « hors norme ». La forme même du Cadavre exquis est une proposition, un exercice dont ils n'ont pas l'habitude : une dramaturgie collective qui se base essentiellement sur l'inconscient. C'est pourquoi j'ai tenu à ce que chaque metteur en scène puisse conserver et affirmer son identité artistique, tout en bénéficiant des mêmes conditions de création. Ceci afin d'épurer au maximum les possibilités et de ce fait l'essentiel de ce spectacle ce sur quoi je veux diriger mon propos : le regard posé sur l'interprète et le metteur en scène, le processus de projection, d'instrumentalisation et hiérarchie dans le cadre professionnel.

« Cadavre exquis » est né de ces questionnements.

Dans le cadre de ce spectacle, il renverse la perspective.

Il ne s'agit plus d'un metteur en scène dirigeant une troupe d'acteurs. Il s'agit de douze metteurs en scène dirigeant un unique interprète. De douze regards singuliers, de onze intentions, de onze langages artistiques différents.

Par le biais du jeu, je veux questionner la bienséance hiérarchique au sein de ce qu'est le milieu du spectacle vivant. Qui dirige qui ? Qui est auteur(e)s ?

D'ailleurs l'interprète de cirque n'est-il pas à lui seul auteur ? Peut-on évaluer la formation d'un corps, sa morphologie, et son expérience qui mènent à la parole de son mouvement ?

Pourquoi demander aux spectateurs de me mettre en scène ?

Les spectateurs, eux, seront invités, en amont du spectacle, à donner une base d'improvisation qui dirigera l'interprète pour les 5 dernières minutes du spectacle. Les bases d'improvisations seront tirées au sort avant l'entrée sur scène de l'interprète.

Par ce biais je veux permettre au public d'être - eux-même- acteurs de la création de ce spectacle. Selon moi, ils font partie intégrante de la triangularité (Metteur en scène - Interprète - spectateurs) et de la mise en place du vivant dans le spectacle. **Sans spectateurs, pas de spectacle ! Il me tient à cœur de refléter l'interdépendance qui se dégage de cela.**

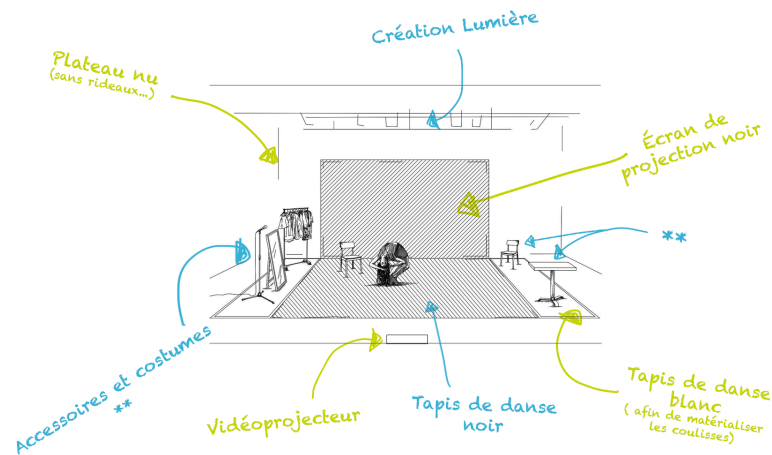
En tant que spectateurs, ils sont accoutumés à se mettre au service du spectacle en faisant preuve de sympathie, d'empathie et d'identification.

Dans le cadre de Cadavre Exquis, leur permettre de jouer aux « metteurs en scène » c'est aussi leur permettre de poser un autre regard sur les coulisses d'une création et sur l'instrumentalisation de l'interprète.

Cette expérience va dévoiler certaines ficelles du spectacles aux spectateurs. Le but est de mettre en lumière l'expérience de l'interprète et du metteur en scène pendant la création. Comment en sont-ils arrivés là? Par quoi sont-ils passés?

Dans cette création, je veux parler de ce rapport, ce dialogue étroit et intime entre les metteurs en scène, qu'ils soient photographes, directeurs d'acteurs, ou spectateurs et leurs interprètes.

LA SCÉNOGRAPHIE



Pourquoi ce choix de scénographie ?

La scénographie se veut épurée et révélatrice. Le désir, ici, étant de tout exposer à la vue des spectateurs: Les coulisses, comme les accessoires.

Puisque tous participent au jeu, j'ai voulu la scénographie comme un plateau de jeu!

Pourquoi avoir choisit de travailler avec ces metteurs en scène ?

Les metteurs en scène sont chorégraphes, dramaturges, vidéastes, photographes, et travaillent en scène, en rue, en piste... sans oublier les spectateurs qui seront, eux-mêmes, metteurs en scène de la dernière partie.

J'ai choisi de travailler avec des metteurs en scène aux compétences significatives et très différentes et ayant une identité artistique très affirmée. Par ce choix, je veux montrer la multitude de regards qui peuvent être posés sur une même personne.

Je souhaite aussi me confronter à diverses manières de fonctionner quant à la direction d'un interprète afin de transmettre cette expérience au public via le spectacle mais aussi via le journal de bord que je tiendrai tout au long de la création et qui deviendra le recueil: "Cadavre Exquis: Le jeu".

Selon moi, on a tendance à penser qu'il existe une hiérarchisation au sein d'un processus de création de spectacle: Un metteur en scène dirige une compagnie et fait passer des auditions afin de former une équipe d'interprètes. L'interprète y est très souvent remplaçable. Dans mon processus de création je souhaite bouleverser les idées reçues et aborder les choses différemment: J'ai déjà travaillé avec certains metteurs en scène, d'autres non, d'autres sont des amis, je suis allée chercher certains, d'autres ont déposé leur candidature...

Leur point commun: tous ont fait preuve d'ouverture vis à vis de ce projet hybride et qui sort du commun. Tous se sont engagés à jouer le jeu!

Objectif et défi de ce spectacle:

L'objectif :

Questionner, au travers de ce spectacle hybride, la place de l'interprète de cirque au sein d'une création. Interroger le potentiel expressif de ma physicalité, le processus de projection et d'identification qui lie l'interprète à son spectateur, et mettre en lumière l'interdépendance commune à tous milieux sociaux.

Le défi :

Explorer une forme inédite de dramaturgie ; trouver la justesse au sein de ces actes artistiques divers et singuliers ; et bouleverser la bienséance hiérarchique de la triangularité : Metteur en scène, interprète, spectateurs.

Le jeu : « Le jeu est la forme la plus élevée de la recherche » disait Albert Einstein...

ALORS JOUONS !

Extraits

INTERVIEW

"Entrepôt magazine" n°14

« Entretien avec Elodie Guézou, modèle photo
ou l'instrumentalisation d'un Corps »

Par Selyn ISAERT



souviens d'un photographe qui, bien qu'embellissant chaque femme qu'il photographiait, ne leur accordait aucune liberté en tant que modèle. Avec Marc Dubord ou Antoine Tyce, des photographes pour lesquels j'ai l'habitude de poser, je suis totalement libre. La complicité photographique qui s'est installée entre eux et moi me permet de leur proposer des choses ».

Etre modèle, c'est accepter le regard de l'autre et partager de soi à chaque séance photo. Ses propres émotions se confondent avec celles du photographe. Il s'installe ou non entre ce dernier et le modèle, une relation de confiance. L'un comme l'autre doit savoir s'imposer et à la fois observer. Recevoir et donner.

La place du modèle se trouve donc entre instrumentalisation et liberté d'expression.

LA PLACE DU MODELE, DE L'INTERPRETE

Si la photographie est un échange entre ce que le modèle peut proposer et le photographe qui porte chaque fois un nouveau regard sur lui, s'adapter est une qualité essentielle que doit avoir le modèle. Celui-ci doit à être malléable pour certains, et force de proposition pour d'autres. Elodie m'explique que " le travail est très aléatoire selon les photographes et l'objectif de la séance. Certains me dirigent totalement, d'autres non. Cela dépend de leurs séries, mais aussi des modes. Je me rappelle d'une séance avec Bernard Minier, le directeur artistique du Festival de Nu à Arles, qui donnait à ses modèles des poupées Barbie en leur demandant d'en faire ce qu'elles voulaient. A l'inverse, je me

Elodie travaille actuellement sur l'écriture d'un spectacle questionnant justement la notion de l'interprète.

Sur le modèle du cadavre exquis, 13 metteurs en scène seront invités à diriger un seul et unique interprète durant 7 minutes chacun, durée qui correspond justement à un numéro de cirque.

Merci à toi Elodie d'avoir accepté de partager ton expérience avec moi.

Site web :
<http://www.elodiegueizou.com>



L'interprète

Elodie Guézou

A 19 ans, Elodie est chanteuse dans le groupe Kitoslev, avec qui elle accumulera 2 ans de tournées, plus de 200 concerts et un album de 13 titres.

Elle se forme par la suite au métier d'acteur au centre Method Acting à Paris et participera à des stages de mime, et de jeu face caméra. Après avoir joué dans plusieurs productions audiovisuelles, elle décide de se tourner vers le théâtre pour retrouver le plaisir de la scène.

Elle jouera dans la pièce *Naissance* de Karen Brody avec la compagnie Femmes Sauvages et interprétera le rôle de Juliette dans *Romeo et Juliette in the west side* mis en scène par Marianne Jamet et Gilles Langlois.

Parallèlement à son activité de comédienne, elle rentrera en agences de mannequinat et travaillera pour de nombreux photographes et vidéastes dans le cadre d'expositions, de catalogues, livres, magazines, publicités, clips...

C'est à l'âge de 23 ans qu'elle décide de se lancer dans le monde du cirque. Tout d'abord en tissu aérien, mais de par ses capacités physiques, elle préférera travailler la contorsion. Elle multiplie performances et représentations publiques, et se forme à l'École des arts du cirque de Lomme en tant qu'équilibriste contorsionniste. Elle montera en 2013 la Compagnie Rions Noir avec Eloise Rignon, sa partenaire de portés en équilibre et contorsion. De cette collaboration seront créés deux spectacles ; en 2013 *SOLOS*, et en 2014 *Fugace*.

En 2014, elle jouera dans la pièce en appartement devenue parcours chorégraphique et numérique *Femme en chantier* de la compagnie de danse Antipodes. Et dansera aux côtés de Corinne Dadat dans *Moi, Corinne Dadat*, ballet pour une danseuse et une femme de ménage du Collectif Zir-lib, auteur et metteur en scène Mohamed El Kathib.

2015, année éclectique. Elodie, toujours en tournée avec ses 2 spectacles, danse aussi pour la compagnie Osmosis dont le chorégraphe est Ali Salmi, et pour l'*Opéra Didon et Enée* en un acte de Henry Purcel, sous la direction musicale de Vincent Dumestre et mis en scène par Cécile Roussat & Julien Lubek.

A côté de son travail d'interprète Elodie dirige artistiquement et chorégraphie les créations du Collectif Non Identifié (Collectif créateurs de surprises artistiques dans le quotidien) : *Attentat artistique*.

En 2016, elle intègre en tant que comédienne la Compagnie N°8 pour les spectacles *Cocktail Party* et *Garden Party*. Elle s'engage dans les projets artistiques de la compagnie Transport Culturel Fluvial et y développe une succession de performances dont une chorégraphie sur ballon dirigeable fixé à une péniche.

Une année où commence sa collaboration avec le clown russe Slava Polunin au sein de son laboratoire de création Le Moulin Jaune. Elle continue à y aborder des temps d'écriture, de création, et des performances.

Elle jouera, de nouveau, le rôle de Juliette dans la nouvelle création de la Compagnie OFF (théâtre de rue spectaculaire) nommée *Wild Side Story*, librement adaptée de *Roméo et Juliette* en surimpression de *West Side Story*.

2016 fut notamment l'année de la création de la compagnie AMA et du développement du projet de création *Cadavre Exquis*.

2017, Elodie s'engage dans la nouvelle production du fameux conte musical *Emilie Jolie* de Philippe Chatel, en tant que chanteuse et contorsionniste, et elle intègre aussi le spectacle *The Colours Of Light* de la Compagnie OFF en tournée au Royaume-Uni.





COMPAGNIE AMA

Une compagnie qui écloit

En devenir, la compagnie AMA souhaite rassembler une multitude de disciplines et d'artistes aux parcours divers, autour des créations imaginées et dirigées par Elodie Guézou.

La compagnie AMA est en éclosion : celles et ceux qui la composent déjà sont profondément convaincus qu'un espace d'expression reste encore inexploré. Un espace qui rassemblerait artistes, metteurs en scène, interprètes et publics autour de propositions transcendant les codes traditionnels.

Notre credo : conjuguer les disciplines, faire dialoguer les langages artistiques afin d'amener le spectacle devant des publics hétéroclites, des publics trop souvent éloignés des propositions actuellement faites.

Notre rêve : tenter de bouleverser, à notre échelle, la bienséance qui sépare trop strictement les expressions artistiques entre arts mineurs et arts majeurs.

Casser les codes. Briser les carcans. Notre rêve ? Un peu plus de liberté, sans doute...

Une compagnie qui explore

AMA est d'abord et avant tout une compagnie qui cherche, qui prospecte, qui explore. Une compagnie dont les membres souhaitent proposer au public des expressions artistiques qui le questionnent, le désarçonnent, l'intriguent.

En tant « qu'explorateurs de nouvelles formes artistiques », nous voulons expérimenter tous les espaces physiques et temporels, afin de dépasser le cadre strict de la « représentation » telle qu'elle est traditionnellement conçue. Nous voulons inviter avant de représenter. Convier avant de jouer. Explorer un cirque « à nu » avant de l'habiller avec notre public.

Changer de perspective, ouvrir le champ des possibles.

Une compagnie qui révèle le vivant

Ouvrir le champ des possibles, c'est aussi offrir au spectateur la possibilité qu'il devienne lui-même acteur du spectacle à part entière. Si le spectateur ne vient pas, ou ne vient plus au spectacle, c'est au spectacle de venir à lui.

Nous voulons emmener le spectacle là où personne ne l'attend plus. Chez ces personnes qui, justement, finissent par être convaincues que ce n'est pas pour elles.

Et leur permettre de créer des expressions artistiques dans leur propre quotidien. Offrir le spectacle chez elles. Comme un cadeau. Produire un spectacle qui, d'une manière ludique et poétique, apporte questionnement et ravissement. Un spectacle qui révèle le « vivant » là où le vivant fourmille.

Emmener le spectacle hors les murs. Faire l'école buissonnière. Se faire la belle.



LES PROJETS DE LA COMPAGNIE

- « **Interprète** » Recueil littéraire et photographique des expériences de création vécues avec les 11 metteurs en scène participants au spectacle « Cadavre Exquis ».

- **Médiation autour du spectacle « Cadavre Exquis » :**

Les spectateurs étant, eux-aussi, metteurs en scène du spectacle. Le projet de médiation consiste à travailler avec les participants autour de la création basée sur l'inconscient collectif (concept du jeu le cadavre exquis).

Ils seront amenés à se placer successivement en tant que metteur en scène puis en tant qu'interprète, en initiant des pistes d'improvisation et d'exploration autour de plusieurs thèmes qu'ils définiront ensemble.

Cette médiation permettra à la compagnie d'explorer la manière la plus pertinente de faire participer les spectateurs en tant que metteurs en scène sur le spectacle lors de sa diffusion.



-« **ATTENTAT ARTISTIQUE** » : Action pédagogique

« Quelle surprise artistique avez-vous envie d'offrir aux personnes que vous croisez dans votre quotidien ? »

Attentat artistique a été exploré pour la première fois en 2015 avec les élèves de l'école professionnelle de Cirque de Lomme-Lille. Initialement pensé pour des artistes en voie de professionnalisation cet atelier a déjà touché de nombreux publics puisqu'il a fait ses preuves auprès d'écoles d'amateurs, d'association de quartier, et de scolaires. Autour de cet atelier Elodie Guézou accompagne, lors d'un processus de création, des groupes au sein d'écoles, lycées, associations de quartier, et pour des élèves en formation professionnelle, autour de la question « Quelle surprise artistique avez-vous envie d'offrir aux personnes que vous croisez dans votre quotidien ? ».

Les participants sont amenés à offrir leurs travaux artistiques à l'issue de la création dans un lieu de leur quotidien pour les personnes qui le peuplent.

Objectifs:

- Permettre la rencontre de chaque individualité avec leur propre langage artistique.
- Définir avec eux un objectif de création
- Accompagner chaque participant durant le processus de création.
- Restituer publiquement leurs oeuvre.

- « **Ce que j'ai à te dire...** » Moyen métrage en partenariat avec le réalisateur Matthias Castegnaro. Le film reportage met en lumière la rencontre et le processus de création de 5 personnes aux professions très différentes, mis en rue par Elodie Guézou sur la question « Quelle surprise artistique avez-vous envie d'offrir aux personnes que vous croisez dans votre quotidien ? ». Ils seront amenés à offrir leurs travaux artistiques à l'issue de la création dans un lieu de leur quotidien pour les personnes qui le peuplent..



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Alexandre Hardellet

Créateur lumière, vidéo et scénographe

Depuis plus de 10 ans Alex a travaillé avec de nombreux artistes: The Aveners, Aaron, Abd Al Malik, WoodKid, Arthur H, Olivia Ruiz, Kio, Orelsan...

En collaboration avec James Thiérée il a obtenu en 2017 le Molière du meilleur spectacle de Théâtre public et avec Camille (Chanteuse) il a obtenu en 2018 les Victoires de la musique pour le meilleur spectacle musical.

Il créé en 2013, All Access Design, entreprise qui a pour objectif de développer des concepts artistiques et scénographiques.

Marine Jardin

Assistante à la direction artistique

Marine Jardin, comédienne de 30 ans, fait ses premiers pas dans le théâtre au lycée avant d'entrer en Art du Spectacle à Paris 8 où elle étudiera tant la théorie que la pratique. Elle intègre au même moment la Master Class d'Olivier Besson au TGP (CDN de St-Denis). Avec lui, elle commence à explorer différents rapports au public. Elle se forme par la suite à l'AIDAS (Académie Internationale Des Arts du Spectacle) auprès d'un maître de la Commedia dell'arte, Carlo Boso. Cofondatrice de la Compagnie des Passeurs depuis 2008, elle intègre également, comme interprète, plusieurs équipes en rue et en salle qui l'amèneront à tourner dans toute la France : L'Esquisse, la Française de Comptages, la Cie du Petit Matin...

Aujourd'hui autrice et interprète de *Mathilde* au sein de la Compagnie Lever l'encre, Marine oriente ses recherches sur la cohérence entre le propos et la forme utilisée et questionne les codes induits par l'espace théâtral conventionnel.

Yann Frisch

Metteur en scène - Magie nouvelle

Né en 1990, Yann Frisch est fasciné depuis l'enfance par les techniques et l'univers de la magie. Il se forme d'abord l'école de cirque du Lido de Toulouse où il découvre le jonglage et le clown, art auquel il se forme également par le biais de stages avec des pédagogues tels que Sky de Sela, Eric Blouet, Cedric Paga alias Ludor Citrik, Michel Dallaire.

Sa rencontre en 2008 avec Raphaël Navarro et la Magie nouvelle est fondatrice pour son parcours artistique.

C'est évident : la magie est son premier langage.

Il intègre la Compagnie 14:20 en 2010, d'abord en compagnonnage puis comme artiste permanent, et crée la forme courte Baltass, numéro qu'il tourne dans le monde entier.

Il est aujourd'hui le magicien le plus titré de l'histoire de la discipline : champion de France (2010/ 2011/ 2012/ 2013), d'Europe (2011). Il est champion du monde de magie depuis 2012.

En 2013, il participe à la création en tant que co-auteur et interprète du spectacle «Oktobre», lauréat du dispositif Circus Next (2014).

Cette même année, il fonde sa propre compagnie - L'Absent de tous bouquets - avec laquelle il crée son premier spectacle seul en scène en 2015 "le Syndrome de Cassandre".

Ibrahim Maalouf fait appel à lui, toujours en 2013, pour co-signer un spectacle programmé au 104 à Paris, avec 50 musiciens franco-libanais. En Mars 2014, Yann Frisch accompagnait la 1ère partie du nouveau concert d'Ibrahim Maalouf, « Illusions », à l'Olympia.

En juin 2016, il est l'un des auteurs interprètes de "Nous, rêveurs définitifs", au Théâtre du Rond Point, un cabaret orchestré par la compagnie 14:20, dans lequel il présente Baltass 1, Baltass 2, et des numéros de cartomagie

2018, il sort « Le paradoxe de Georges », une pièce en camion chapiteau.

Mohamed El Khatib

Metteur en scène - Théâtre documentaire

36 ans. Auteur et metteur en scène, il s'astreint à confronter le théâtre à d'autres médiums (cinéma, installations, journaux) et à observer le produit de ces frictions.

Après des études de Lettres (Khâgne), un passage à Sciences Po, puis au CADAC (Centre d'Art dramatique de Mexico) et une thèse de sociologie sur « la critique dans la presse française » (Dir. Nicolas Péliissier), il cofonde à Orléans en 2008 le collectif Zirlib autour d'un postulat simple : l'esthétique n'est pas dépourvue de sens politique.

Zirlib est le fruit d'une rencontre entre auteurs, acteurs, chercheurs, danseurs, vidéastes et musiciens de formations et d'horizons divers. Ce collectif envisage la création contemporaine comme une expérience, un geste sensible/social dont la dimension esthétique la plus exigeante doit se confronter au quotidien le plus banal. Le point de départ est toujours une rencontre. Rencontre avec une femme de ménage, un éleveur de moutons, un électeur du Front national, un marin. À partir de ces rencontres, se mettent en place des protocoles de recherche qui aboutissent à des formes dont chacun peut s'emparer immédiatement.

Depuis 2010, Mohamed El Khatib est accompagné par L'L, lieu de recherche et d'accompagnement pour la création contemporaine (Bruxelles) et le Tandem Arras-Douai – Scène nationale.

Il est artiste-associé au Théâtre de la Ville à Paris et au Centre dramatique nationale de Tours et artiste en résidence au REP Théâtre de Birmingham (GB). Il est également membre du comité de rédaction de Parages, la revue du Théâtre National de Strasbourg et participe régulièrement à la revue littéraire If dirigée par Hubert Colas. Ses pièces sont jouées en France et à l'étranger.

En 2010 il crée À l'abri de rien à la Scène nationale de Sète.

En 2012 il crée Sheep - pièce pour 7 danseurs et un mouton au Grand T à Nantes. En 2014 il crée au festival actOral Finir en beauté et Moi, Corinne Dadat - pièce pour une femme de ménage et une danseuse.

En 2016 il est lauréat du Grand Prix de littérature dramatique pour son texte Finir en beauté.

En 2017 il prépare pour Arte la réalisation du film Renault 12 (Les Films d'ici) et il créera à la Colline - théâtre national en partenariat avec le Festival d'Automne à Paris et le Théâtre de la Ville sa prochaine création STADIUM avec 53 supporters du Racing Club de Lens.

Son prochain texte *C'est la vie*, sera publié en mars 2017 aux éditions Les Solitaires intempestifs.

Nicolas Vercken

Metteur en scène - Théâtre en espace urbain

Il suit un cursus universitaires d'études théâtrales à Paris VIII de 1996 à 2000. Comédien, auteur et metteur en scène depuis 1997, en 2001 il crée avec Lear Packer la Ktha compagnie.

Les créations de la compagnie (soit plus d'une vingtaine jusqu'à aujourd'hui) se jouent dans des dispositifs placés dans la ville (dans des containers, des camions en mouvement, sur des toits, dans des souterrains, des parkings, sur la pelouse de stades, sur des balcons, des ronds-points, sous le périphérique, dans les couloirs du métro ...).

Il développe une forme particulière de théâtre dans laquelle les acteurs s'adressent aux spectateurs, en les regardant dans les yeux, directement, sans détour.

Matthias Castegnaro

Metteur en scène - Vidéaste

Matthias est un des membres fondateur de l'association La Grande Ourse. Il est diplômé de l'école de cinéma EICAR à Paris. Il a travaillé sur des films tels que *L'homme qui voulait vivre sa vie*, *Taken 2*, *Là haut*, *To be delivered*, *Naissance d'un chef*, la série *Le département*.

Il est aujourd'hui assistant réalisateur sur des des pubs, séries TV ainsi que des court-métrages pour Canal +.

Il expérimente la réalisation depuis 2011 sur des film tel que: *L'homme au lion*, *Le ballon bleu*, *Fan de Shakespeare* et les clips du chanteur JIMM.

Yaëlle Antoine

Metteuse en scène - Cirque Féminin

Formée à l'école Annie Fratellini et au Lido en fil et contorsion, Yaëlle travaille successivement avec les Colporteurs et le Cirque Désaccordé.

Elle écrit sa première pièce de cirque « Lames Sœurs » qui recevra le prix Beaumarchais en 2007. Cette pièce est le premier opus d'un triptyque autour « du geste criminel, geste circassien, une histoire de cm » qui se poursuit avec « Parricide Exit » créé au Volcan au Havre en avril 2010 et « 777 » dont la création est prévue pour 2016.

Parallèlement à cela, Yaëlle poursuit son travail dont les moteurs et l'inspiration sont le cirque et le verbe. En 2009, répondant à une proposition d'Avignon Off qui commémore les 25 ans de la mort de l'auteur BM Koltès, elle rétorque par « Fratrie » remix survolté de différents textes de l'auteur. La même année, elle met en scène le sujet à vif de Ludor Citrik : « la nudité du ragoût » présenté dans le In d'Avignon.

Récemment, elle expérimente des fuites radiophoniques et circassiennes inspirées du roman protéiforme « La fuite à cheval très loin dans la ville » de BM Koltès ou met en cirque, un texte écrit sur mesure par Marie Nimier « La violence des potiches » pour le Marathon des mots 2012, au TNT.

Depuis 2011, Yaëlle entreprend avec le soutien de la DRAC Midi-Pyrénées : différentes actions en prison, intervient sur des labos mêlant la LSF et le mouvement circassien et mène des commandos circassiens en milieux scolaires.

Professeur référente-fil & contorsion de la formation professionnelle du Lido, école du cirque de Toulouse, Yaëlle, conjointement avec le Lido et la Grainerie, réfléchit à la mise en place d'une formation continue spécifique dédiée aux professionnels en activité.

Sophie Calle

Metteuse en scène - Photographie et performance

Sophie Calle est une artiste plasticienne, photographe, femme de lettres et réalisatrice.

Elle est la fille de Robert Calle, cancérologue, ancien directeur de l'Institut Curie et collectionneur à l'origine du Carré d'art, le musée d'art contemporain de la ville de Nîmes.

Après avoir voyagé sept ans à travers le monde, Sophie Calle rentre à Paris. En 1979, "par jeu", elle demande à différents inconnus (ou amis et entourage) de venir passer un certain nombre d'heures dans son lit afin que celui-ci soit occupé sans discontinuer huit jours durant, en acceptant d'être photographiés et de répondre à quelques questions. Elle prend des clichés des dormeurs et note consciencieusement les détails éléments importants de ces brèves rencontres.

Il s'avère que l'une des personnes qu'elle avait observait se trouvait être la femme d'un critique d'art, Bernard Lamarche-Vadel. Ce dernier fut intrigué. C'est à partir de cette rencontre que ces deux projets obtinrent le statut d'œuvre : "Suite vénitienne" (1980) et "Dormeurs" (1979) ; un nouveau mode de présentation, sous forme de photographies et de textes est envisagé.

Bernard Lamarche-Vadel l'invite à la Biennale de Paris en 1980.

Dès lors, le travail de Sophie Calle cherche à créer des passerelles entre l'art et la vie. Ses photographies ont valeur de pièces à conviction à travers lesquelles elle raconte des histoires à la fois ordinaires et un peu inquiétantes, dont le matériau premier est sa propre vie, ses propres expériences reconstruites entre réalité et fiction : suivre quelqu'un dans ses moindres déplacements ; s'approprier un carnet trouvé pour remonter le cours d'une vie inconnue ("Le Carnet d'adresses", chronique d'un chassé-croisé avec le propriétaire d'un carnet trouvé-parue dans "Libération" pendant l'été 1983). L'œuvre de l'artiste cultive à la fois la fiction et le secret, le voyeurisme et l'exhibitionnisme.

Sophie Calle choisit ses révélations pour donner à sa vie plus d'intensité, y soigner les blessures. L'art, pour elle, a une fonction thérapeutique. Le film "No sex last night" (1992) et l'installation "Douleur exquise" (1984-2003) sont fondés sur des amours déçus.

Elle a reçu en 2010 le Prix international de la Fondation Hasselblad qui récompense depuis 1980 le travail d'un photographe.

Alexandre Pavlata

Metteur en scène - Théâtre humoristique - Clown

Issu d'une famille de circassien tchèque fuyant l'invasion des chars russes en 68, il naît à Paris. Il commence son apprentissage dès l'âge de 5 ans sur la piste du Big Apple Circus aux USA. Il se révèle mauvais jongleur, acrobate incompetent et sujet au vertige une fois sur le trapèze !!

Désespéré, son père le dirige alors vers l'art clownesque. En 1994, il finit ses études à Paris et part travailler aux USA avec le Cirque Flora.

À 21 ans, il se jette dans la rue et, tels ses ancêtres saltimbanques, parcourt les villes avec une valise. L'aventure l'amènera à être danseur en Italie avec la Compagnie de Danse Contemporaine Artémis Danza.

En 2000, il réalise son rêve de jeunesse en créant son solo « Francky O' Right ». Il crée la Cie N°8 en 2008 avec le Chorégraphe Philippe Menard et montent ensemble le projet « Homo Sapiens Burocraticus ». Suivront les spectacles « Monstre(s) d'Humanité » (2009), « Garden Party » et « Cocktail Party » (2015).

Il écrit et met en scène les spectacles de la compagnie Kitchnette : « On passe à table », « Aux P'tits oignons », « Road Tripes » et pour la compagnie les Paraconteurs : « Conséquences ».

Il a travaillé au Rire Médecin et enseigne au Samovar à Bagnolet.

Phia Menard

Metteuse en scène - Cirque et genre

C'est en 1991 que Phia Ménard, née Philippe Ménard, commence à se former aux arts et tout particulièrement à la jonglerie et au mouvement de l'acteur. Elle intègre la compagnie de Jérôme Thomas jusqu'en 2003 puis elle rencontre Hervé Diasnas et Valérie Lamielle et suit leurs enseignements de danse.

Elle fonde la Compagnie Non Nova en 1998 et écrit ses propres pièces: « Vortex », « P.P.P. », « L'après-midi d'un foehn Version 1 », « Black Monodie », « L'après-midi d'un foehn », « Belle d'Hier », « Saison Sèche », « Les Os Noirs ». C'est en 2001, qu'elle sera reconnue en tant qu'autrice et soutenue pour sa démarche particulière. Phia Ménard développe un travail singulier sur la transformation et l'expérimentation du corps dans le théâtre.

Carole Thibault

Metteuse en scène - Théâtre contemporain

Carole Thibaut est une comédienne, autrice et metteuse en scène française féministe, cofondatrice du Synavi, directrice du théâtre des Îlets (Allier) et vice-présidente de l'ACDN.

Formée à l'ENSATT, elle a pris, de ses 25 à 30 ans, la direction du théâtre Jean-Marais de Saint-Gratien (Val d'Oise). Avec la Compagnie Sambre, elle collaboré avec des structures éducatives, associatives et sociales en Île-de-France. Cofondatrice du Synavi (Syndicat National des Arts Vivants), elle rejoint plus tard le Syndeac (Syndicat National des Entreprises Artistiques et Culturelles) où elle défend les structures créatives indépendantes.

Elle a joué et mis en scène beaucoup de pièces de théâtre classiques et modernes avant de monter ses propres textes, publiés chez l'éditeur belge Lansman. En 2009, grâce au festival Textes en l'air (Isère), elle explore le thème sous-représenté de la ruralité. Elle alterne ainsi entre des pièces sociales et des pièces intimes.

Pétrie de la pensée de Françoise Héritier, Carole Thibaut est féministe. Elle milite au sein du mouvement "HF – égalité hommes/femmes dans les arts et la culture" et met le théâtre et l'écriture au service de la libération des voix des filles et femmes, de façon collective ou individuelle. "A plates coutures" est l'histoire d'une révolte d'ouvrières textiles ; "Fantaisies : L'idéal féminin n'est plus ce qu'il était" traite des stéréotypes féminins dans les sociétés patriarcales. "La petite fille qui disait non" met en scène 3 générations de femmes inspirées du conte du Petit Chaperon Rouge.

Thibaut dirige le théâtre des Îlets de Montluçon depuis janvier 2006 et devient Chevalière de l'Ordre des Arts et des Lettres en juillet 2015. Ses œuvres ont reçu des prix et bourses prestigieuses (Prix Jeune Talent SACD, Prix de Guérande, Prix des Journées de Lyon, bourses du Centre National du Théâtre, Beaumarchais, CNL...). Depuis décembre 2017, elle est vice-présidente de l'Association des Centres dramatiques nationaux et régionaux (ACDN).

Le 13 juillet 2018, invitée par David Bobée, elle reçoit en marge du IN du Festival d'Avignon un pavé d'or, qu'elle refuse, dans une cérémonie parodique des Molières antisexiste et antiraciste récompensant les catégories d'artistes marginalisées par les institutions théâtrales dominantes. Elle subvertit alors ce carnaval et délivre un puissant discours sur l'exclusion drastique des créatrices, et surtout des autrices, au Festival d'Avignon et sur les scènes nationales en France.

Alexander Vantournhout

Metteur en scène - Cirque chorégraphique

Alexander Vantournhout formé à l'École Supérieure des Arts du Cirque (ESAC) à Bruxelles, spécialité roue simple rejoint ensuite P.A.R.T.S. l'école de danse contemporaine. En 2014, il crée Caprices, un spectacle de cirque chorégraphique (solo) dédié à Salvatore Sciarrino puis Don't run away John (2013), une performance et des improvisations avec Harald Austbo (Heimat, Skagen,...) À côté de son propre travail, il est aussi comédien et enseigne régulièrement pour le cirque et la danse.

Vimalas Pons

Metteuse en scène - Cirque contemporain

Dès 2002, Après la classe libre au Cours Florent⁴ où elle obtient le prix Olga Horstig⁵, Vimala Pons entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD). Parallèlement, elle suit un cursus de un an et demi au CNAC à Châlons-en-Champagne où elle se spécialise en jonglage et équilibre et où elle rencontre Tsirihaka Harrivel, Maroussia Diaz Verbèke et Erwan Hakyoon Larcher avec qui débute le travail de recherche autour de l'écriture de cirque.

Également en 2008, elle rencontre Ivan Mosjoukine (collectif Ivan Mosjoukine) et commence une période de création de trois ans qui l'amène à créer en 2012 Notes on the Circus (De nos jours) avec Tsirihaka, Erwan et Maroussia.

En 2009, elle participe à L'Histoire en scène, Lettres à la Duchesse Marie-Christine présentées par Élisabeth Badinter, une lecture qu'elle assure au théâtre du Vieux-Colombier à Paris 9,10.

En 2010, elle interprète le rôle principal du long métrage Mangrove de Frédéric Choffat et Julie Gilbert, nommé pour le Léopard d'or au 64e Festival international du film de Locarno en 2011, puis au Festival international du film de Pusan en Corée.

En 2012, lors des Lutins du court métrage, elle reçoit le prix de la meilleure actrice pour J'aurais pu être une pute de Baya Kasmi ainsi que celui du Festival du film de Cabourg.

En 2014, elle interprète le rôle féminin principal de La Fille du 14 juillet d'Antonin Peretjako. Elle est la fille du titre dont le protagoniste tombe amoureux. Le film est présenté à Cannes à la Quinzaine des Réalisateurs, nommé au César du meilleur premier film, et obtient un large succès critique.

En 2014, elle tient également le premier rôle féminin dans Vincent n'a pas d'écailles de Thomas Salvador.

CALENDRIER PREVISIONNEL

ET PARTENAIRES

CALENDRIER :

Phase 1 : De Janvier à Octobre 2018 :

Élaboration et conception du projet.

Phase 2 : 12 Novembre au 21 Décembre 2018 :

Laboratoires de création : Création lumière en salle et sous chapiteau, Recherche autour des « Règles du jeu » avec les collaborateurs.

- 12 au 25 Novembre 2018: Four à Chaux, Règeville-sur-Mer, Conseil départemental de la Manche

- 3 au 9 et du 17 au 21 Décembre 2018: Espace Périphérique, Paris.

Phase 3 : De Avril 2019 à Février 2020 :

Résidences de créations : 3 à 5 jours au plateau par « Metteur en scène »

- 8 au 14 Avril 2019 - Théâtre Roger Ferdinand, Saint-Lô,

- Mai : Présentation de maquette au Cirque Théâtre d'Elbeuf (dates à préciser)

- 25 Novembre au 8 Décembre 2019 -: La Verrerie, Alès,

- Décembre 2019: 2 semaine au Mans fait son cirque (dates à préciser)

- Janvier-Février 2020 : 1 semaine à la Brèche à Cherbourg. (dates à préciser)

Phase 4 : À partir de Mars 2020:

Diffusion Première: Festival SPRING 2020

PARTENAIRES :

Production : Compagnie AMA

RECHERCHE DE PARTENAIRES ET RESIDENCES EN COURS

Partenaires actuels :

Espace Périphérique (Paris),

La Verrerie Pole National cirque (Alès), Conseil départemental de la Manche,

Théâtre Roger Ferdinand (Saint Lô), La Brèche Pôle National Cirque (Cherbourg)/Cirque Théâtre d'Elbeuf

Partenaires (en négociation):

Le Mans fait son cirque Pole National Cirque , Agora Pole National Cirque (Bouglainval),

l'Étincelle (Théâtre de la ville de Rouen)



Contact

Coordinatrice artistique / interprète:

Elodie Guézou : 06 34 18 12 51

Administratrice de Production :

Mathilde Dugois : 07 88 14 36 60

Directrice technique:

Marie Roussel: 06 77 00 55 19

www.compagnieama.com

www.facebook.com/compagnieama

compagnie.ama@gmail.com

La compagnie AMA est une compagnie basée à Rouen (76)